

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 8 décembre 1763

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 8 décembre 1763, 1763-12-08

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/563>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai, mon cher et illustre maître, des remerciements et...

RésuméLettre du Quaker. Ses relations avec Lefranc de Pompignan. Additions à l'Histoire générale. Retraite de Malesherbes. Le Traité sur la tolérance envoyé à d'autres que lui. Marmontel à l'Acad. [fr.] grâce au prince Louis de Rohan.

Tracasseries à propos de son voyage en Prusse. Un représentant du Sultan à Berlin. P.-S. Le Parlement, la Sorbonne, l'inoculation et le commerce des blés.

Date restituée8 décembre [1763]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire63.83

Identifiant1290

NumPappas506

Présentation

Sous-titre506

Date1763-12-08

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D11541

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « à Paris », P.-S., 4 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 53

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. D'Alembert.
1763 G 16-A 30

à Paris ce 8 Decembre
53 1763.

j'ai, mon cher Killus, ou maître, des renseignemens très approfondis pour l'effet
à vous faire; les renseignemens, pour de grand cœur, M. le, approfondis, sans amertume,
je vous renvoie donc l'abord de la lettre du Quaker que vous m'avez envoyé,
c'est apparemment un de vos amis de Philadelphia qui, vous a chargé de me
faire ce cadeau là; il ne pouvoit choisir une autre plus agréable journée de me
faire parvenir sa petite Remonstrance à Jean George. j'en suis ravi, et vous, n'êtes
que ce Jean George (qui apparemment n'est pas aussi habile à se battre contre
le diable que l'autre George Washington) a fait une réponsette à la
lettre pasteurale qu'il m'a écrite, que j'avais reçue par son instruction pastorale
à souligner et à ses montons. j'ai regardé à la rigueur en lui pour voir si
poliment qu'il étoit un frère ou non membre, le Jean George, tout Jean George
qu'il est, n'a pas répondu; quoique j'eusse lui parlé de moi, comme votre ami le
Quaker, le cheveau perdu tête, mais le cheveau sous le bras, en lui donnant à
la veille, de grands coups de bâton. j'avoit bien envie de lui faire offrir quelques
petites humiliations publiques de lui donner en cing ou six jours quelques petits
déments, sans charment instructions il y donne apparemment branche, et malade
pas aux questions que je lui ferrois. mais celles que lui fait votre ami le Quaker
me paraissent suffisantes pour l'ouvrir.

Je vous renvoie du reste, mon cher Philosophe, de vos excellentes additions à
l'Utopia générale, non seulement celle que vous avez renfermée dans l'ouvrage

mais de celles que vous avez données à part en petit volume, Noy n'a pas pour excellentes. L'ambassade de Cesar aux chinois, & l'académie du Brésil philosophie pour nous sont des œuvres élogieuses admirablez. Cependant d'Henry est que ces œuvres, très meilleures que celles d'Utopie, peuvent servir à l'avenir à nos malheurs. Il est vrai qu'on a fait aux gens de lettres l'honneur de les introduire le même département que les filles de joie, auxquelles j'avoue qu'il faut offrir quelques postes d'importance dans quelques établissements ambitieux, la modération de leurs faiblesses, & l'élevation de leurs sentiments; mais enfin il me semble que personne n'aura le plaisir, si la prospérité, la religion, cette confection pour égalemens libres en France.

Venu à profiter aux reproches, j'ai entendu parler d'un traité sur la tolérance, qui est aussi bien de vos amis, à ce que je m'offre, ce qui va venir de Philadelphie; je demande et trouve à Tournequin 200 francs pour faire ce qu'il demande aisiliers, et j'espérai parvenir à l'avoir; Mais j'apprends que votre ami le europe a des gens qu'il ne devrait pas faire aimer que moi, Noy, son maître, ne fous pas aussi dignes que moi d'être tournequin venir de lui. Mais j'espérai, à votre avis qu'il viendras, tout à l'heure à Paris, et je ferai faire la diffus, ou long commentaires, mais les commentaires nécessaires pour faire son jeu, fait. Je n'en rapporte à aucun qu'il fera lui-même.

Voilà donc enfin moment de l'académie j'espérais tant que plus dommage

l'opposition qu'on lui fait au sujet de M. D'auvergne n'est qu'un prétexte pour
me faire disposer de l'échelle; la vérité est que M. D'auvergne n'a pas d'opposants,
qu'on agit pour faire échouer, j'en suis parfois moi-même, à quelqu'un. Si, au contraire
les philosophes, qui font aujourd'hui également pour nous droit de la cause
tout juste. L'affaire de moment est comme celle des jésuites, il y a une opposition
assez forte qu'on met tout en œuvre, mais rien ne vaut que l'on soit solitaire.

Leurs succès sont philosophie, tous les gens, faits pour la croire, n'ont pas peur de
mêmes, M. le Prince Louis de Rohan, leur condisciple de l'École des Beaux-arts,
en cette occasion est le condisciple de la philosophie et lui a rendu, sans manquer de
bon sens, tous les services imaginables. C'est pas lui que vous avez aujourd'hui dans
l'Académie française un professeur recommandable de plus. M. le Prince Louis a obtenu en
suite la reconnaissance de tous les gens de lettres, par la manière dont il fait les défenses
de la philosophie dans l'Académie; et quand vous l'avez fait professeur à Paris, comme vous avez
fait d'autre, pour les envoyer l'enseigner à l'Académie française, bien loin d'eux
en faire des reproches, j'ose, en faveur de mon opinion. Il faut mon cher maître que
chaque nouveau professeur trouve cause suffisante pour justifier son élection, mais la force de votre
génie, comme à moi on me laisse écrit par une personne très fidèle, fait qu'autant que touche
à lui gagner des postes dans l'Académie, il est justifiable de prétendre à tout ce qu'il peut, sans
peur qu'il ne soit jamais déchu, mais il est nécessaire de faire, de tous mes amis, des
dernières nouvelles de vous, la tribune de l'Académie que vous, le Drs, j'espere bientôt d'obtenir.
A propos de la bonne cause, je vous apprends: c'est qu'on m'a fait dire que, et



dimanche 20 octobre, au sujet de mon voyage à Berlin - ou en effet des discussions
que j'ai eues, ce qui n'auroit rien gagné à tenir, j'en ai appris l'autre jour
d'après des notes liées même, que je vous écrivrai si soon une lettre qui confondra mes
conseils, mais il me semble que je leur ferai lire. Vous ferez approuver qu'il y a
actuellement à Berlin un fort bonnes choses, qui en attendent le résultat de
mais que, ce sera pour votre intérêt d'espérer de la part de l'ambassadeur. Je veux
l'autre jour en écrivant la question de savoir si le roi voulait seulement ou non, et ferait une
démission. Au jour où j'écrirai la partie à faire vibrer le troup de Jerusalem. Cela
nous voudrait sans doute une nouvelle instruction par le Roi George,
qui nous prouverait que jusqu'à ce temple fut rebâti à Jérusalem, le
chiffre n'en aurait pas moins été la vérité. Que peut-il vous dire de ce projet? Il me semble
qu'il y a tout à faire pour l'assurer. Je m'assure que vos bons amis les Turg
n'y apporteront pas de peine. L'autre jour le grand cardinal fonda nos projets, ainsi,
nous devons être dans le rang, avec nos propres goûts, toujours. Il me semble que nous
ne negligions pas, nous n'oublions pas de petits détails, et nous ne négligeons pas que rien.
je crois que quelqu'un de nous devrait écrire à l'ordre de longue, a dire, pour
encourager nos frères, ~~à nous aider à nous délivrer~~.

P. S. Je ne vous parlerai pas de l'affaire de l'agence au sujet des déclarations, des arts,
des usages, je laisse ce à M. le Rattachement pour le faire faire par lui-même. Il y a
deux ou trois personnes qui font à Berlin, le caractère d'avoir le roi démis, et le roi n'y a
pas fait d'affaires, mais il y a des personnes qui doivent le consulter, et le faire
part à l'ambassadeur pour l'opposer à la libération de commandes, mais il faut avouer
que le Rattachement l'informe bien peu de ce qu'il se passe à Berlin actuellement.